

Soldes : 73 % des Français choisissent encore le neuf pour leurs appareils numériques

Les Ateliers du Bocage et le SIRRMIET appellent à changer nos réflexes conso.

À l'approche des soldes d'été et dans la foulée de l'adoption par le Sénat de la proposition de loi contre la fast fashion, le collectif « On passe la seconde » publie une étude inédite sur le rapport des Français à la seconde main¹. Parmi les secteurs passés au crible de cette étude : le numérique. Une catégorie d'achats encore peu investie par les Français lorsqu'il s'agit de se tourner vers la seconde main. Face à cela, les Ateliers du Bocage – coopérative membre du mouvement Emmaüs, spécialisée dans le reconditionnement de matériel informatique et de smartphones depuis 25 ans – et le Syndicat Interprofessionnel du Reconditionnement et de la Régénération des Matériels Informatiques (SIRRMIET) rappellent l'importance de faire du numérique responsable un véritable réflexe.

Le numérique, un angle mort de la consommation responsable

Selon les données de l'étude du collectif « On passe la seconde », seuls **14 % des Français déclarent privilégier le reconditionné** pour limiter leurs dépenses sur les achats de matériel numérique. **73 % des Français préfèrent le neuf soldé ou en promotion**. Le critère de prix reste déterminant pour acquérir téléphones, tablettes ou ordinateurs, mais derrière l'étiquette se cache un autre coût : le coût social et environnemental.

En 2023, les fabricants de smartphones ont vendu **1,34 milliard de téléphones** dans le monde². Selon l'ADEME, un smartphone fait 4 fois le tour du monde avant d'atterrir entre nos mains. Et sa fabrication est responsable des trois quarts de ses impacts environnementaux³, ce qui comprend la phase d'extraction des minerais. Et pour récolter le cobalt et le coltan nécessaires à la production de ces smartphones – remplacés en moyenne tous les deux à trois ans⁴ – **40 000 enfants travailleraient dans les mines**, selon l'Unicef.

Pourtant, malgré ces impacts, et malgré des habitudes de consommation encore très tournées vers le neuf en promotion, l'étude révèle que près de **9 Français sur 10 estiment que les marques devraient être plus transparentes** sur l'impact environnemental de leurs produits et qu'elles devraient encourager la seconde main. Pour le numérique, des solutions existent déjà.

Face à l'urgence, des alternatives vertueuses sont déjà à l'œuvre

Si l'envie de voir des marques plus engagées et promotrices de la seconde main est bien présente, l'étude révèle aussi que près de **7 Français sur 10 considèrent que ce marché stimule l'économie locale et la création d'emplois**. Des convictions citoyennes qui trouvent déjà un écho sur le terrain, à travers des initiatives concrètes. C'est le cas des Ateliers du Bocage, qui ont fait du réemploi le cœur de leur modèle. Entreprise d'insertion et entreprise adaptée, membre du mouvement Emmaüs et reconnue Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS), elle œuvre notamment pour un numérique plus durable, plus solidaire et plus inclusif.

En 2024, plus de **320 000 mobiles** ont été traités aux Ateliers du Bocage dans les Deux-Sèvres, et **11 800 téléphones réparés**. Chaque appareil reconditionné est non seulement un pas de plus vers un numérique plus responsable, mais aussi une opportunité pour des femmes et des hommes de retrouver une place dans le monde du travail. Aux Ateliers du Bocage, **15 000 téléphones (ou 1 000 ordinateurs) traités permettent la création d'un emploi**.

Mieux comprendre le reconditionné pour lever les freins

¹ Etude sur la seconde main – Viavoice – mai 2025

² Source : Ventes de smartphones dans le monde 2023 - [Statista](#)

³ Source : Ademe – « Votre smartphone est riche en métaux »

⁴ Source : Ademe – « Garder son smartphone le plus longtemps possible »

Bien que le reconditionné gagne en visibilité, il reste encore mal identifié par le grand public et **souvent confondu avec de l'occasion**. Une méconnaissance qui engendre des freins partagés par l'étude : l'absence ou la durée de la garantie, le SAV et les réticences vis-à-vis de l'état des articles.

Pourtant, certaines structures spécialisées, comme les Ateliers du Bocage, mettent en œuvre des protocoles stricts de contrôle qualité. Chaque appareil est testé jusqu'à 74 points de contrôle (batterie, écran, connectique, caméra...) et les données sont effacées via des outils certifiés. Une remise en état, configuration initiale est systématiquement réalisée. Les appareils reconditionnés bénéficient eux aussi d'une garantie et d'un service après-vente, à l'image de ce que proposent les Ateliers du Bocage dont le taux de retour est particulièrement bas, signe de la fiabilité des équipements remis en circulation.

Les achats d'appareils reconditionnés à encourager

À l'heure où **7 Français sur 10 estiment que la part de leurs achats de seconde main augmentera dans les cinq prochaines années**, des leviers restent à activer pour accélérer cette dynamique. Le SIRRMIET dont les Ateliers du Bocage sont membres, plaide pour la mise en place de mesures structurantes afin de **soutenir durablement le développement du reconditionné en France**.

« Le prix reste le premier critère de choix des consommateurs, à l'achat comme à la reprise. Pour convaincre durablement, les acteurs du reconditionnement doivent donc maintenir un écart de prix cohérent par rapport au neuf. Mais aujourd'hui, certains vendeurs inondent le marché avec des produits importés vendus à bas coût, en s'affranchissant des règles fiscales auxquelles sont soumis les acteurs français ou européens. Cette concurrence déloyale fragilise tout un écosystème et nuit aux entreprises qui portent un modèle économique vertueux et créateur d'emplois locaux. Pour assurer la compétitivité du secteur, nous devons renforcer les mécanismes de régulation. » témoigne Reynold Simonnet, Vice-Président du SIRRMIET.

Pour ce faire, le syndicat porte un certain nombre de priorités, parmi lesquelles : la lutte contre la fraude à la TVA smartphones reconditionnés, l'unification des labels RecQ et de la Certification SGS Qualicert reconditionné pour une meilleure lisibilité de l'offre, l'encadrement de l'écocontribution sur les produits importés, et le soutien aux filières locales de collecte, réparation et réemploi. Des actions essentielles pour créer dès maintenant les conditions d'un véritable basculement du marché de la tech.

Reprendre la main sur sa consommation

Des solutions qui vont dans le sens des attentes des Français puisque 80 % d'entre eux se donnent pour objectif de consommer moins, mais mieux. Dans le même temps, 93 % des consommateurs adeptes des marques discount recherchent avant tout les bonnes affaires. Mais dans un monde aux ressources finies, il est essentiel de redéfinir ce que signifie réellement une bonne affaire et de donner les clés pour effectivement « consommer mieux ».

« Une bonne affaire, ce ne peut plus seulement être de payer moins cher. La bonne affaire c'est de faire un choix réfléchi, utile, durable, qui répond à un vrai besoin et non à une envie dictée par des stratégies marketing. » souligne Sarah Maisonneuve, directrice adjointe des Ateliers du Bocage.

Face à une incitation permanente à consommer davantage, la nécessité de se poser les bonnes questions devient centrale : « En ai-je vraiment besoin ? Ce produit est-il adapté ? D'où vient ce produit ? Qui l'a fabriqué ? Dans quelles conditions ? Avec quelles matières premières ? Existe-t-il une alternative en reconditionné, de seconde main ? Et enfin, auprès de quel marchand puis-je obtenir le plus faible impact environnemental et un impact social positif ? »

« C'est en cultivant ce que nous appelons le savoir d'achat, cette capacité à interroger nos habitudes de consommation, à prendre du recul avant d'acheter, que chacun peut reprendre la main sur sa consommation et participer activement à un changement de paradigme », ajoute Sarah.

[Lien vers l'étude complète](#)



À propos des Ateliers du Bocage

Les Ateliers du Bocage, c'est une coopérative d'utilité sociale et environnementale. Membre du mouvement Emmaüs, entreprise d'insertion et entreprise adaptée, elle accueille, forme et accompagne depuis plus de 30 ans, des personnes éloignées de l'emploi à retrouver une place dans le monde du travail. Elle emploie 200 personnes et réalise un chiffre d'affaires annuel de 15,5 millions d'euros. Convaincue qu'il est urgent de changer collectivement les façons de travailler et de consommer, la coopérative déploie son expertise en matière de tri et de réemploi sur des activités environnementales dont la collecte, le tri et la valorisation ou le réemploi de matériel numérique et informatique. En 2024, elle a accompagné 75 personnes en contrat d'insertion qui ont permis le reconditionnement de 320 000 mobiles et de 27 000 équipements informatiques dans ses ateliers des Deux-Sèvres. Elle réalise un chiffre d'affaires annuel de 6,4 millions d'euros pour l'ensemble de ses activités IT.

ateliers-du-bocage.fr

A propos du SIRMIET

Le SIRMIET est le Syndicat Interprofessionnel du Reconditionnement et de la Régénération des Matériels Informatiques, Electroniques et Télécoms. Il fédère 40 entreprises françaises qui traitent plus de 10 millions de produits électroniques reconditionnés chaque année, générant plus d'un milliard d'euros de chiffre d'affaires et représentant 7 500 emplois directs. Le syndicat œuvre pour le développement d'une véritable filière industrielle française – et demain européenne – du reconditionné. Il milite pour un cadre réglementaire adapté au réemploi et une reconnaissance politique à la hauteur de son impact économique et écologique.

sirrmiet.fr

Contact presse :

Agence B Side : Ludivine Boidin - 06 15 10 54 00 - l.boidin@agencebside.fr / Marlène Droulin – 06 15 10 53 06 – m.droulin@agencebside.fr